

# HMG GLOBETROTTER

## Part I

+10,73% par rapport au MSCI World AC sur 1 an

Les performances passées ne préjugent pas des performances futures

Gérant : Marc Girault



### Informations pratiques

Forme juridique  
FCP de droit français

Date de création  
1 juillet 2005

Valorisation  
Quotidienne

Frais de gestion  
1,25% TTC

Com. de surperformance  
10% au-delà du MSCI World AC

Commission de souscription  
Néant

Affectation des résultats  
Capitalisation

Dépositaire  
Natixis

Valorisateur  
Natixis

Commissaire aux comptes  
KPMG

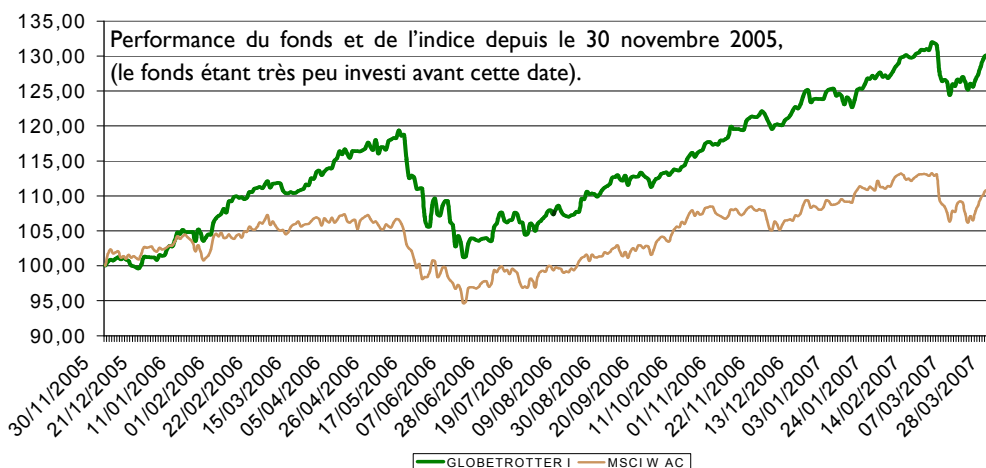
Code ISIN  
FR00101201459

Actions Monde

MARS 2007

### Performances et risques

En % (au 30/03/2007)	1 mois	2007	1 an	Depuis l'origine
<b>HMG Globetrotter</b>	<b>2,61</b>	<b>3,55</b>	<b>14,00</b>	<b>30,31</b>
MSCI World AC en €	0,99	1,09	3,27	20,37
Classement Europerformance au 05/04/2007	7/221	15/216	7/196	ND



Sur 1 an		Tracking Error :	9,96 %
Volatilité HMG Globetrotter :	12,42 %	Ratio d'information :	1,08
Volatilité MSCI World AC :	10,82 %	Ratio de Sharpe :	0,87

### Valeur liquidative

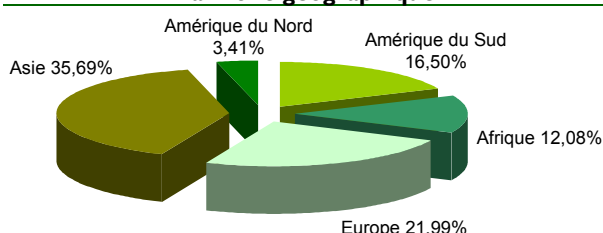
Valeur liquidative au 30 mars 2007 :	1 303 546,29 €
Actif net total :	32 171 771,24 €

### Principales lignes du portefeuille

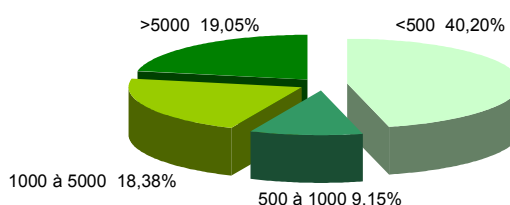
Tractebel Energia Brésil	4,35 %	<u>Achats nouveaux titres</u>
Standard Chartered	3,46 %	
Chargeurs	2,79 %	
Bangkok Aviation Fuel	3,73 %	
Gajah Tunggal	2,37 %	
Energias do Brasil	2,31 %	<u>Ventes</u>
Safran	2,27 %	Antevenio, EDF Energy.
Coelce	2,25 %	
Cimpor	2,05 %	
Malteries Franco-Belges	2,00 %	

## Structure du portefeuille

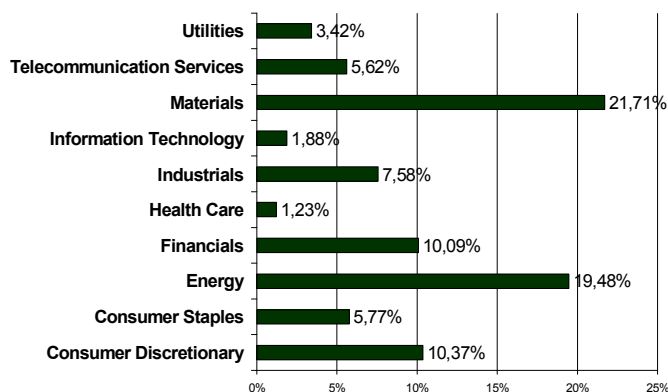
**Par zone géographique**



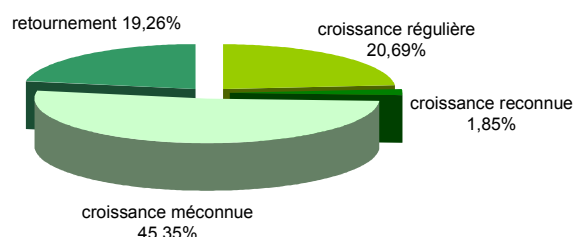
**Par capitalisation**



**Répartition sectorielle**



**Par concept de gestion**



## Répartition par pays : les 10 principaux

Brésil	15,75 %
France	9,60 %
Indonésie	8,46 %
Thaïlande	7,81 %
Corée du Sud	7,54 %

Royaume-Uni	7,23 %
Malaisie	6,67 %
Afrique du Sud	4,08 %
Turquie	3,50 %
Maroc	3,26 %

## Commentaire

L'euphorie actuelle des marchés boursiers masque l'apparition de déséquilibres. Et pas seulement aux USA.

Ces derniers temps, on entend souvent parler des crédits « sub prime ». Mais on a tendance à se focaliser sur les Etats-Unis. Ainsi, Standard Chartered, essentiellement présente en Asie, a fait au 1<sup>er</sup> semestre 2006 une acquisition dans le secteur des crédits « sub prime » à Hong Kong, présentant cette acquisition comme importante, non par la taille, mais en ce qu'elle marque l'entrée dans un secteur dont elle était absente en Asie !

Certes, le dynamisme et la croissance économiques diffèrent entre Etats-Unis et Asie. Les marchés financiers asiatiques, eux-mêmes, sont de moins en moins corrélés au marché américain.

Mais n'est-il pas faux de croire qu'il s'agit d'un problème limité aux USA ? Ainsi, on a peu parlé des fortes progressions des provisions pour créances douteuses passées par les banques anglaises, notamment au titre de leur marché domestique.

Dans un tout autre domaine, que dire des déclarations de M. Cheng Siwei, vice-président de l'Assemblée Nationale Populaire chinoise, évoquant explicitement l'existence d'une bulle et invitant les investisseurs à la prudence ? Nous estimons que l'éclatement de la bulle, alimentée au premier chef par les particuliers chinois, ne serait pas directement catastrophique pour les investisseurs internationaux – mais on a vu récemment leur émotivité et les effets collatéraux que la Chine peut avoir sur les marchés financiers du reste du monde. Comme le disait un dessin humoristique paru dans la presse américaine : « On ne sait plus rien produire aux USA, même nos krachs boursiers sont importés de Chine. »

Face à cela, quel comportement avons-nous adopté ? Nous sommes quasiment absents, sauf de façon très indirecte, de Chine, ainsi d'ailleurs que de Russie et d'Inde, et de manière générale nous évitons soigneusement tous les secteurs et les pays surmédiatisés. En revanche, comme nous l'indiquions dans notre commentaire de février, nous avons saisi les opportunités d'achat qui se présentaient, en privilégiant les secteurs ou les pays délaissés, où le ratio crainte/potential nous paraît largement exagéré. A titre d'exemple, fidèles à notre intérêt pour les « recovery », nous avons mis à profit la chute du cours de Technical Olympic USA – un promoteur d'immobilier résidentiel aux USA dont l'actionariat principal est grec – pour nous renforcer. Une manière de mettre à profit l'émotivité des investisseurs et la volatilité des marchés plutôt que d'en souffrir.